

## **C**omment accompagner des échanges autour des évolutions de pratiques ?

*Pour comprendre et analyser les trajectoires de changement mais aussi favoriser le dialogue entre agriculteurs, différents outils de visualisation des trajectoires et d'animation de groupe peuvent être mobilisés.*

L'accompagnement des agriculteurs dans leurs changements de pratiques passe avant tout par un dialogue renforcé et de qualité entre eux et sur ce sujet. Les animateurs Cuma, qui n'ont pas l'habitude et ne considèrent pas avoir les compétences pour accompagner des dialogues sur ces questions agronomiques, peuvent s'entourer de partenaires. Mais il existe également quelques clés de lectures et pistes d'animation pour accompagner ces dialogues et permettre de mieux comprendre les trajectoires de changements initiées par les agriculteurs (cf. *COMPRENDRE #4*).

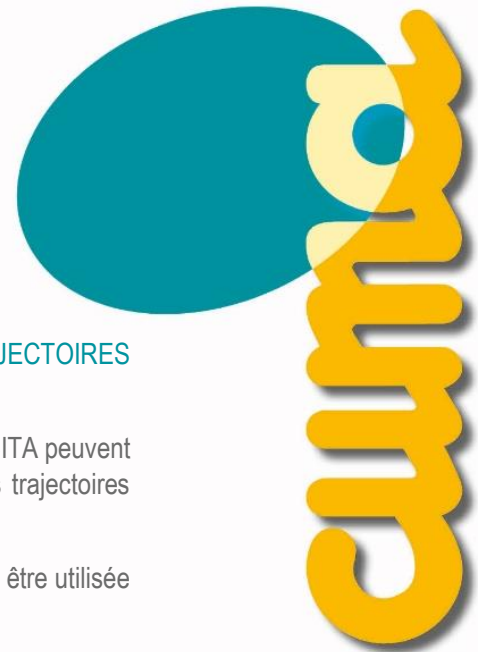
### **ANIMER DES ECHANGES AUTOUR DE L'UTILISATION DU MATERIEL**

Une première piste d'animation pour renforcer la qualité et la densité des dialogues entre agriculteurs en Cuma tout en contribuant à la solidité de leur coopérative porte sur les équipements acquis en commun. En effet, Véronique Lucas note qu'il arrive souvent que de nouveaux matériels acquis en Cuma en lien avec de nouvelles pratiques agroécologiques (semoirs directs, matériels de fenaison spécifiques, séchoirs collectifs...) soient sous-utilisés ou mal utilisés. Ces situations peuvent fragiliser la rentabilisation du matériel voire la solidité du groupe. S'entendre pour investir dans ce type d'outils ne suffit pas à garantir leur utilisation dans les conditions d'engagement envisagées initialement par les adhérents ! Les agriculteurs doivent aussi concevoir les pratiques agricoles adaptées.

Animer un dialogue sur l'utilisation du matériel et les changements de pratiques associés peut être un levier pour garantir que ces investissements servent aux agriculteurs et au collectif. C'est également un levier pour engager des échanges autour de l'évolution des pratiques agricoles en Cuma. Une séance formelle de partage d'expériences autour de l'utilisation d'un équipement, par exemple un an après son acquisition en Cuma, serait l'occasion pour chacun d'indiquer les changements opérés depuis et les problèmes rencontrés dans son utilisation sur son exploitation. Une telle séance permettrait de favoriser la circulation des expériences entre utilisateurs et d'identifier des solutions aux éventuels blocages rencontrés par certains.

Ces échanges formels pourraient également être intégrés à une journée de démonstration de l'équipement chez un adhérent ayant mis au point une manière particulière de l'utiliser ; ou à une action de formation collective sur un sujet problématique pour plusieurs agriculteurs.





## QUALIFIER PUIS ECHANGER AUTOUR DU DEGRE D'AVANCEMENT DES TRAJECTOIRES DES AGRICULTEURS

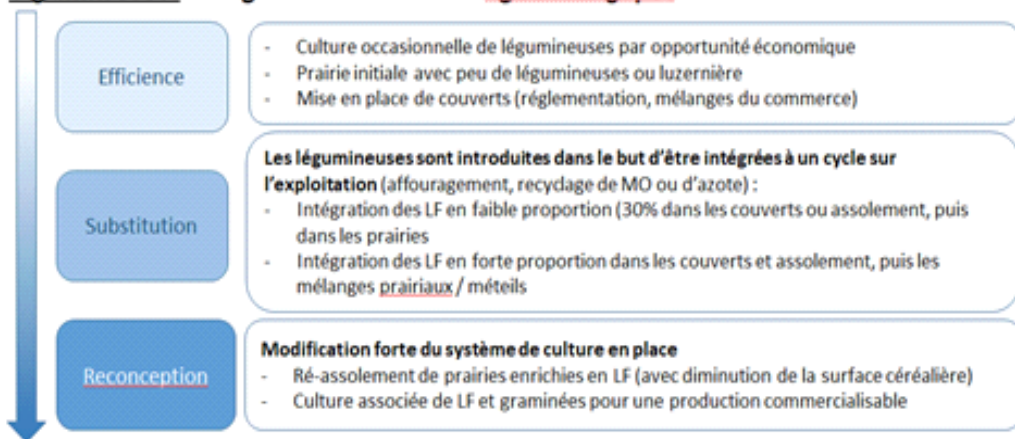
Pour aller plus loin, des grilles de lecture produites dans le cadre du projet CAPACCITA peuvent être mobilisées dans une démarche d'animation pour comprendre et qualifier les trajectoires d'évolution de pratiques des agriculteurs.

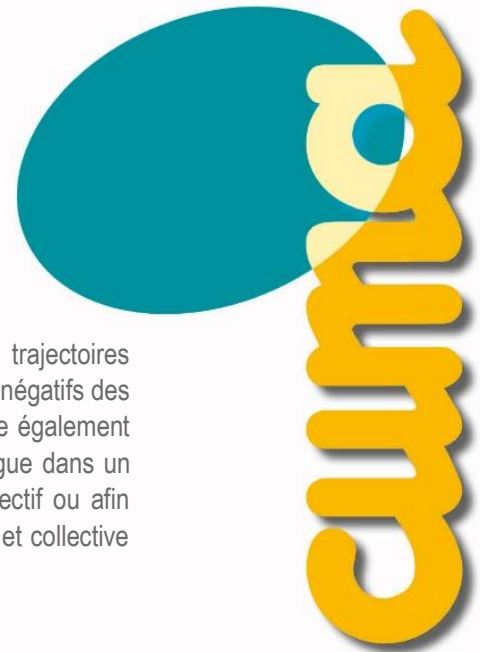
Une grille de qualification du degré d'évolution des trajectoires de changement peut être utilisée en s'inspirant de la grille « Efficience, Substitution, Reconception » (cf. figure 1).

Il convient d'abord d'animer un échange pour que les agriculteurs conviennent d'objectifs d'évolution de pratiques et des degrés d'évolution (objectifs intermédiaires) qui pourront permettre d'établir une échelle de qualification du degré d'avancement dans la transition. Ces objectifs ne sont pas absolus. Ils pourront être révisés ultérieurement. Elle peut ensuite être utilisée, à partir de l'expertise et des objectifs des agriculteurs, pour visualiser la diversité des positionnements et des trajectoires d'évolution des pratiques ou pour animer un dialogue au sein du collectif, afin de comprendre les raisons de cette diversité des positionnements et trajectoires, d'identifier les leviers et les points de blocages dans ces trajectoires ou de travailler collectivement sur les leviers à actionner pour permettre à tous d'avancer.

L'exemple proposé ci-dessous est construit autour du tryptique efficience, substitution, reconception, qu'il convient d'adapter aux objectifs des agriculteurs membres du groupe. Dans ce cas, le premier niveau, l'efficience consiste à améliorer les performances du système par l'optimisation des intrants, l'utilisation de technologies, etc. Le second, la substitution, à remplacer les intrants de synthèse par des intrants biologiques. Le troisième, la reconception, à reconcevoir son système globalement en s'appuyant sur les régulations du milieu, comme la fertilisation non chimique grâce à la culture de luzerne.

### Ex. de grille ESR déclinée pour qualifier l'avancée des pratiques d'introduction de légumineuses au regard de la transition agroécologique





D'autres grilles peuvent être mobilisées en soutien aux échanges autour des trajectoires d'évolution de pratiques. Une grille d'évaluation multicritères des impacts positifs et négatifs des changements de pratiques sur l'ensemble des systèmes a également été élaborée également dans le cadre du projet CAPACCITA. Elle peut être utilisée pour animer un dialogue dans un processus de construction d'une grille d'évaluation commune pour un projet collectif ou afin d'identifier des freins, des marges de progrès ou les leviers à l'échelle individuelle et collective (cf. ACCOMPAGNER #8).

## PARTIR DES OBSERVATIONS SUR LE TERRAIN

Une journée « bout de champ » est également un séquence d'animation qui permet de favoriser les échanges autour d'évolutions de pratiques, en s'appuyant sur des observations sur une ferme. Dans l'Aveyron, une Cuma a ainsi organisé une journée sur l'implantation de betteraves fourragères pour favoriser l'autonomie en termes d'alimentation animale et s'affranchir de l'utilisation des concentrés et de tourteau de soja. La journée a été co-organisée par l'animateur et les responsables du groupe d'agriculteurs, chez deux membres, l'un en agriculture biologique et l'autre en conventionnel, ayant implanté des essais. L'invitation a été envoyée aux membres de la Cuma et des Cuma voisines dans le but d'ouvrir l'échange.

Les agriculteurs ont pu échanger sur leurs résultats individuels en comparant et en observant les exploitations. Le dialogue a été favorisé par l'animateur, qui a peu pris la parole. Après une présentation du déroulement de la journée et un rapide tour des participants, il s'est positionné en « maître du temps ». Il est resté attentif aux discussions menées en sous-groupe parallèles afin de relancer ou faire répéter des points clés pour s'assurer que l'information soit reçue par tous. Cette position d'observateur-facilitateur favorise un échange productif entre les agriculteurs.

### QUELS ENJEUX POUR LE RESEAU CUMA ?

Comment identifier et saisir toutes les opportunités pour développer les échanges entre agriculteurs autour de l'évolution de leurs pratiques agricoles ?

### L'expérimentation collective pour limiter les risques

L'expérimentation collective permet de multiplier le nombre d'agroécosystèmes dans lesquels une pratique peut être testée et faire émerger des références plus solides. L'agroécologie reposant sur l'utilisation et l'intensification des processus écologiques, variables dans le temps et dans l'espace, il est indispensable d'expérimenter localement les nouvelles pratiques afin de déterminer leur intérêt à long terme. Par exemple, si l'installation de couverts végétaux semble pertinente en tout lieu, la pertinence de l'espèce utilisée, la variété, la date de semis, ou la technique de destruction pourront varier d'un territoire ou d'une parcelle à l'autre. En s'organisant collectivement, les agriculteurs peuvent augmenter le nombre et donc la surface d'expérimentation tout en répartissant les risques.